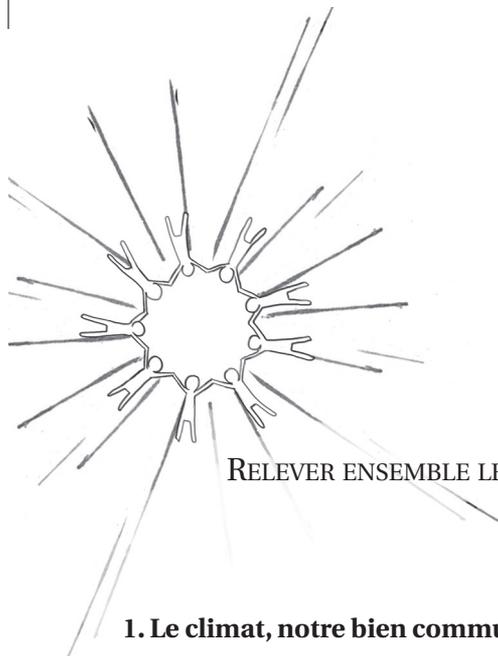


# ALTERNATIVEZ-VOUS

*Alternatiba  
et le  
Collectif pour une Transition Citoyenne*

ILLUSTRATIONS DE LUCILLE GOMEZ

ÉDITIONS LES LIENS QUI LIBÈRENT



**RELEVER ENSEMBLE LE DÉFI CLIMATIQUE**

## **1. Le climat, notre bien commun**

Le changement climatique n'est pas un phénomène lointain. Il opère depuis plusieurs dizaines d'années et nous concerne directement. Les connaissances scientifiques sur les processus à l'œuvre sont de plus en plus fines.

Il constitue un problème non seulement environnemental mais aussi économique et social. On ne peut plus en ignorer les conséquences : elles sont devant nous.

*Le changement climatique :  
aujourd'hui et maintenant*

En Europe et dans le monde, le dérèglement des grands équilibres du climat alimente d'ores et déjà l'accélération considérable de la vitesse de fonte des grands glaciers alpins. Ils ont perdu 1/4 de leur superficie en 40 ans pendant que dans les Andes tropicales les glaciers ont régressé de 30 à 40 %. De même, l'érosion côtière en Aquitaine ou en Grande-Bretagne est spectaculaire.

En parallèle, les phénomènes climatiques extrêmes augmentent en nombre et en intensité. La canicule de 2003 s'est traduite en France par une surmortalité de 15 000 personnes. La tempête Xynthia, qui a frappé la côte atlantique

en 2010, a causé la mort de 47 personnes et fait plus d'un milliard d'euros de dégâts. Sur la côte est des États-Unis, en 2012, l'ouragan Sandy a provoqué 65 milliards de dollars de dommages matériels. Aux Philippines, en 2013, le typhon Haiyan a poussé plus de quatre millions de personnes à fuir leur foyer.

Les tendances actuelles d'émission mondiale de gaz à effet de serre nous entraînent vers une augmentation de la température moyenne de l'ordre de 4,5 à 6 °C à l'horizon 2100. Or, la dernière fois que la planète a connu une différence de 5 °C avec la température actuelle, c'était il y a plus de 10 000 ans, lors de la précédente ère glaciaire. Les océans étaient alors 130 mètres plus bas que leur niveau actuel. Une augmentation d'une amplitude équivalente d'ici à la fin du siècle constituerait donc un bouleversement d'une violence incroyable pour l'humanité et les écosystèmes.

### *Crise climatique et justice sociale*

Le changement climatique est un phénomène qui, bien qu'ayant des causes multiples, a néanmoins ses responsables principaux, qu'il s'agisse de secteurs d'activité ou d'acteurs dont l'implication historique est considérable (États, particuliers et multinationales). Les 8 pays les plus industrialisés du monde sont responsables de plus de 60 % des gaz à effet de serre émis par l'homme depuis la révolution industrielle. Les entreprises exploitant charbon, pétrole et gaz organisent le maintien de l'accoutumance mondiale aux énergies sales en accumulant des profits colossaux.

Le changement climatique renforce et accélère les inégalités dans le monde. Ces dernières constituent des abîmes qui ne cessent de s'accroître. Les 80 personnes les plus riches possèdent aujourd'hui autant que 3,5 milliards d'êtres

humains. Si la fortune des premières provient souvent d'activités néfastes pour le climat, les seconds subissent de plein fouet les lourdes conséquences de son dérèglement.

La justice climatique est un enjeu majeur : ce sont les plus pauvres qui se trouvent en première ligne lorsque la mer brise les digues ou avale les plages. Ce sont les familles de pêcheurs et d'agriculteurs du Bangladesh, de Thaïlande ou de Guinée-Bissau qui ne trouvent nulle part où aller. 3 milliards d'individus sur les 7,5 milliards que compte la planète vivent sur le littoral. Affectant l'approvisionnement en eau et la qualité des sols, le dérèglement climatique pose également des problèmes graves de sécurité alimentaire pour des centaines de millions de gens.



Le cocktail associant crise climatique et crise sociale est explosif. Pourtant, bien que nous soyons de plus en plus nombreux à le savoir, rien ne change.

*Au-delà des obstacles, passer ensemble à l'action*

Malgré l'importance et l'urgence du problème, les gouvernements et les entreprises ne prennent pas leurs responsabilités. Il faut dès maintenant réduire les émissions mondiales de 5 % par an afin d'atténuer la brutalité des changements à venir. Or, lors de la dernière décennie, les émissions de gaz à effet de serre liées aux activités humaines ont augmenté de 2,2 % par an. Si nous laissons faire, nous atteindrons dès 2040 un volume cumulé entraînant un réchauffement de 2 °C.

Aveuglés par une soif de profit à court terme ou par la volonté d'imiter un modèle de développement pourtant à bout de souffle, nous nous obstinons à suivre des comportements destructeurs qui nous conduisent dans une impasse.

Stéphane Hessel nous invitait à reprendre notre destin collectif en main. Les fondateurs d'Alternatiba et du Collectif pour Une Transition Citoyenne, rejoints par de plus en plus de citoyens motivés, ont jugé qu'il était plus que temps d'agir, et d'agir pour de bon. Comment? En valorisant partout, localement comme internationalement, des alternatives dans lesquelles nous pouvons nous investir individuellement et collectivement.

## **2. Identifier, relier, investir et valoriser les initiatives**

Il s'agit de faire que le bruit de la forêt qui pousse devienne plus important que celui de l'arbre qui tombe. En participant à des pratiques de lutte contre le changement climatique, nous montrons qu'elles existent partout autour

de nous et qu'elles sont accessibles à tous. Gandhi invitait ses interlocuteurs à être le changement qu'ils voulaient en ce monde : non seulement nos actions peuvent avoir des répercussions certaines sur ce qui nous entoure, mais aussi elles ouvrent en nous un univers de possibilités.

Nous pouvons agir, et l'action nous sort à la fois du fatalisme et de l'apathie. En effet, c'est plus souvent l'action qui crée la prise de conscience que l'inverse ! Agir, c'est se poser de nouveaux problèmes, se confronter à des obstacles, rechercher des solutions supplémentaires, faire appel à de nouveaux avis. Nous partons avec une vision et continuons avec une autre, fruit d'une expérience nouvelle. L'action a donc la capacité de changer concrètement les choses, et de nous changer nous-même.

### *Des milliers d'initiatives*

Des milliers d'initiatives permettent aujourd'hui de réduire les émissions de gaz à effet de serre tout en construisant la société du « bien vivre ». Elles se déroulent autour de nous. La liste est longue : coopératives productrices d'énergies renouvelables, écoconstruction, bâtiments à énergie positive et habitat collectif, transports doux individuels et collectifs, jardins partagés, AMAP, circuits courts, agriculture paysanne et durable, agriculture biologique, permaculture, agroforesterie, corridors de biodiversité, compostage, recycleries et ressourceries, tiers lieux, relocalisation des activités économiques, économie sociale et solidaire, partage du travail, limitation des écarts de revenus, finance responsable, commerce équitable et soutenable, pratiques de consommation responsable, éducation alternative, pédagogies actives...

Ces initiatives sont vues habituellement comme étant réservées à certains d'entre nous et pas disponibles pour

d'autres. Lors des villages Alternatiba ou des Journées de la Transition, des centaines de milliers de gens découvrent qu'il n'y a rien de plus faux. Toutes et tous peuvent y prendre part et leur apport change tout.

### *Enclencher des effets de seuil et d'interaction*

Lorsque ces alternatives sont reliées, elles peuvent interagir en se renforçant les unes les autres. Une coopérative d'habitat dans un immeuble écoconstruit crée du lien, de la redensification urbaine et de l'efficacité énergétique. Lorsqu'elle se connecte avec une épicerie solidaire, une association d'éducation populaire, une scène ouverte, une recyclerie ou une coopérative d'énergie, ces pratiques aboutissent à des effets de seuil, qui freinent les retours en arrière et multiplient l'effet global.

De telles interactions contribuent à produire une transformation accessible, massive et désirable.

### *Tisser la société du buen vivir*

Les participants aux villages Alternatiba découvrent que les alternatives déployées ne font pas que contribuer à résoudre la crise climatique. La constellation climatique fait émerger un tout autre modèle de vie que celui qui s'est généralisé jusqu'à maintenant et dans lequel nous nous débattons. Elle nous fait progresser vers une société du *buen vivir* («bien-vivre»). Une société qui valorise la satisfaction des besoins essentiels et les activités non marchandes soigne la qualité des liens non seulement entre les gens, mais également entre les gens et le reste de la nature.

Ce mode de vie est nettement plus désirable que celui fondé sur l'accumulation, la compétition, l'isolement, et la création continuelle de nouveaux besoins. Les solutions

alternatives contribuent à une transition écologique, économique, culturelle et sociale. Elles ont un intérêt profond pour l'individu et la collectivité.

Cependant, face à la gravité des périls qui enflent aujourd'hui, si l'on considère avec lucidité les intérêts en jeu, on doit admettre que les micro-actions ne suffisent pas : il faut pouvoir construire une mobilisation citoyenne globale.

### **3. Mobilisation citoyenne globale**

#### *Mobilisation globale pour la justice climatique*

Aucun niveau d'action ne peut à lui seul surmonter la crise climatique. Il faut donc que le mouvement de grande ampleur qui se dessine en faveur des alternatives citoyennes pour faire face à la crise climatique connecte les porteurs de solutions, pèse et se fasse entendre.

Il s'agit autant de mettre en route par nous-même et sans plus attendre la transition sociale et écologique, devenue indispensable, que d'interpeller les dirigeants sur les conséquences dramatiques de l'absence d'accord international ambitieux, contraignant et juste sur le climat, après plus de vingt années de tergiversations.

#### *Contre les fausses solutions*

La dynamique Alternatiba nous invite à accroître notre lucidité collective face aux phénomènes en cause. Notre mobilisation doit, d'un côté, œuvrer pour des solutions concrètes et positives et, d'un autre côté, s'employer à faire barrage à la cohorte des fausses solutions.

En effet, pour certains, le changement climatique représente l'occasion de pousser la logique de destruction et d'accaparement encore plus loin. Prétendre que la

géo-ingénierie, les organismes génétiquement modifiés, le nucléaire, les agrocarburants, les gaz de schiste et les marchés du carbone sont les solutions à la crise environnementale et sociale est aussi faux que dangereux.

### *Créer un rapport de force positif*

Lorsqu'un nombre significatif de citoyens aura fait l'expérience directe de son pouvoir d'agir et de l'existence partout autour de lui d'alternatives à la fois crédibles et désirables, le coût politique de l'inaction va rapidement se révéler extrêmement lourd.

Nous devons aller jusqu'à le rendre insupportable pour ceux qui, parmi les décideurs, ne formulent que de vaines promesses. Pour un responsable politique, perdre son mandat, pour un responsable économique, perdre des parts de marché est beaucoup moins tolérable que d'entendre des centaines de discours critiques.

Passons à l'action! Le mouvement des citoyennes et citoyens qui prend de l'ampleur crée aujourd'hui un avenir proche dans lequel, ensemble, nous aurons relevé le défi climatique et fait avancer la société du « bien-vivre ».

